

Edgar Leon Newman

Jonathan BEECHER, *Victor Considerant and the Rise and Fall of French Romantic Socialism*, Berkeley/Los Angeles/Londres, University of California Press, 2001.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Edgar Leon Newman, « Jonathan BEECHER, *Victor Considerant and the Rise and Fall of French Romantic Socialism*, Berkeley/Los Angeles/Londres, University of California Press, 2001. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 22 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index280.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index280.html>

Document généré automatiquement le 28 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Edgar Leon Newman

Jonathan BEECHER, *Victor Considerant and the Rise and Fall of French Romantic Socialism*, Berkeley/Los Angeles/Londres, University of California Press, 2001.

- 1 Quand en avril 1849 Victor Considérant (1808-93), apôtre socialiste de Charles Fourier et représentant du peuple, a dit à l'Assemblée législative que son *école* pouvait sauver le monde (p. 242), ses prétentions semblaient déjà exagérées et démodées. Aux yeux des socialistes scientifiques des années suivantes, Considérant était un utopiste romantique, pendant que ses contemporains le présentaient, avec son *archibras* (une queue utile que tout habitant d'un phalanstère fouriériste devait pousser), comme fou. Sans pensées originelles ni grands succès, Considérant a quand même attiré l'attention des chercheurs, et cette biographie par Jonathan Beecher est une évocation d'un homme et d'une époque qui est un des meilleurs livres récents.
- 2 Beecher, auteur d'une superbe biographie de Fourier, sait rendre claires les conceptions les plus difficiles, surtout celles basées sur des grands systèmes imaginaires. Il rend poignant le moment — en 1865 — où Considérant questionne ses propres conceptions romantiques pour accepter ce qu'il appelle la suprématie absolue de la *science* (p. 432) ¹. Considérant, en vieillissant, a accepté de Charles Darwin l'idée de la vie comme lutte éternelle, mais il conservait dans son âme les illusions fouriéristes de l'harmonie universelle (p. 437). Dans ce monde fouriériste, l'ouvrier avançait de l'état d'esclave, de serf, et puis de salarié vers l'association, quand les producteurs seraient copropriétaires des moyens de production, et quand un nouvel esprit de fraternité remplacerait l'individualisme et le matérialisme.
- 3 Considérant, bien que révolutionnaire social, était prêt à tout compromis en politique, imaginant en 1847 que Louis-Philippe allait lui-même poser la première pierre du premier phalanstère (p. 176). Dieu, n'avait-il pas gravé sur chaque cœur les passions attractives qui allaient permettre à l'humanité de vivre ensemble ? Un mot, un poème qui pourrait faire vibrer la fibre divine ferait ainsi une épiphanie universelle.
- 4 Le texte de Beecher brille lorsque les conceptions de Considérant touchent au réel. Considérant s'est libéré jeune des idées les plus controversées de Fourier : l'amour libre (Considérant était un mari modèle), la fin de la famille traditionnelle (Considérant n'avait pas d'enfants, mais il était dévoué à ses proches), les mers devenues limonade et les crocodiles dociles. Et les *archibras*. Moins optimiste que Fourier sur la nature humaine, Considérant voulait que les passions soient contrôlées par un sens moral. Alors que Fourier insistait pour que son programme soit appliqué en intégralité, Considérant en tirait des réformes pratiques : droit au travail et à l'existence, éducation et le suffrage pour hommes et femmes, divorce, droit aux femmes mariées de posséder des propriétés (Considérant a donné à sa femme la propriété de sa dot), et organisation du travail qui prendrait de chacun selon ses capacités et rendrait à chacun selon sa valeur.
- 5 La vie et l'École polytechnique ont formé Considérant en officier incapable de mener, et en ingénieur incapable de planifier. Ses dons étaient d'écrire, rêver, discourir, et charmer. Son triomphe a été de reconstruire le fouriérisme en idéologie compréhensible et en force politique. Sa première grande défaite, selon Beecher, fut le 13 juin 1849, quand ce représentant du peuple et ses collègues ont laissé à leur sort les quelques 30 000 parisiens qui manifestaient sans armes, à leur demande, contre l'expédition romaine du président Louis-Napoléon Bonaparte. Sa deuxième défaite fut l'expédition de 1854-56 au Texas : allongé sur son hamac, il faisait des ronds de fumée pendant que la colonie surpeuplée marchait à sa ruine.
- 6 Une grande partie de cette biographie concerne un homme ayant vécu au-delà de son temps ; selon Beecher, après 1848, Considérant avait perdu son public (p. 451). Bien que s'étant affirmé homme de science, il conservait un âme de poète. En 1870, pendant que l'armée fuyait devant les Prussiens, il répétait que les deux peuples les plus civilisés d'Europe

— Français et Allemands — n'avaient qu'à se joindre pour terminer la guerre (p. 407). Au début de la Commune, le visionnaire citoyen américain ² (p. 451) conseillait aux communards de construire une France proudhoniste (p. 418). La défaite de la Commune laissait, selon Beecher, deux Considérant. Le spectre du Quartier latin, surtout après la mort de sa femme en 1880, passait ses tristes jours au Café Soufflot près de la Sorbonne (p. 439). L'autre Considérant restait persuadé que le socialisme remplacerait paisiblement et démocratiquement le féodalisme industriel, même en France — où les socialistes parlaient trop des massacres à son gré (p. 443). Considérant, qui avait changé son vocabulaire sans changer au fond ses idées, a inspiré ceux qui cherchent un monde meilleur. Il a également su inspirer une superbe biographie.

7

Notes

1 Voir, aussi, " Considérant à Clarisse Coignet, B. Antonio, E-U, 11 octobre 1865 ", dans Clarisse Coignet, *Victor Considerant, sa vie, son œuvre*, Paris, Librairie Félix Alcan, 1895, p. 90.

2 Considérant était citoyen américain depuis 1858

Pour citer cet article

Référence électronique

Edgar Leon Newman, « Jonathan BEECHER, *Victor Considerant and the Rise and Fall of French Romantic Socialism*, Berkeley/Los Angeles/Londres, University of California Press, 2001. »,

Revue d'histoire du XIXe siècle [En ligne], 22 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index280.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés